

Chapitre 14 : **Son triomphe est proche : Malthus Verryn, futur maître de la galaxie ?**

Palais Verryn, Verranna, 20 jours plus tard

Près de la baie vitrée, l'humain contemplant le paysage enfumé qu'il avait créé avec ses mines et usines. Il devait avoir la soixantaine et ne cachait pas sa satisfaction. Le Cœur qu'il convoitait depuis si longtemps en sa possession, il était assuré du triomphe. Le rituel avait déjà commencé, il ne manquait plus qu'un ingrédient : le Côté Obscur. Il était en route, sous la forme de sorciers Doloriens. Et ce serait un bond de géant vers l'établissement de sa Nouvelle Culture, l'œuvre de toute une vie ; de deux vies !

À sa gauche, une jeune humaine à la peau sombre et à la coiffure en brosse, tout juste sortie de l'adolescence, incarnait ce futur radieux. Son uniforme gris perle arborait l'insigne de la Culture : les spirales d'une galaxie stylisée entourées de deux flèches symbolisant la connexion globale, mais le vrai symbole était l'ordinateur en fer à cheval qui couvrait l'arrière de son crane et qui la reliait à des milliers de ses frères et sœurs de toutes races.

La voix habituellement froide et sévère de Malthus Verryn se teinta de chaleur pour lui promettre :

- des milliers aujourd'hui, bientôt des millions ! Et un jour... La Galaxie... Les Galaxies !

L'humaine regardait les étoiles par-delà la fumée, voyant peut-être ce que nul autre ici ne pouvait voir. Ses yeux se fixèrent le plus bref des instants sur Verryn et elle consentit à répondre :

- Tous connectés, Primus. Ce Jour viendra.

Comme à son habitude, l'oracle enveloppé de voiles à la droite de Verryn garda ses doutes pour lui.

Un peu partout dans la pièce, des serviteurs dociles et attentifs, vêtus de simples tuniques de couleurs, étaient figés au garde à vous, prêts à servir leur maître. Des esclaves.

Quelqu'un entra, s'approcha de quelque pas et attendit. Verryn tourna à peine la tête ;

- oui, général ?

- Monseigneur, Z 108 ne répond plus... c'est la dixième en une semaine !

Cela ne suffit pas à gâcher le plaisir du puissant industriel.

- Le réseau est suffisamment redondant : même si un tiers des stations étaient détruites, il suffirait à la tâche. Et nous avons de quoi en remplacer plusieurs.

Le général, moins optimiste, ne disait rien. Encore une mauvaise nouvelle, devina son chef.

- Quoi d'autre, général ?

- Nos agents du secteur Juvex nous informent que la cache N°2 a été attaquée et pillée, monseigneur. C'était la troisième.

Le plaisir de Verryn s'atténua fortement. Les mauvaises nouvelles se succédaient, plus irritantes que gênantes :

Une de ses filières d'approvisionnement en esclaves était tombée ? Il en avait d'autres !

Les stations ? Le réseau de stations Z faisait partie de son plan pour contrôler les communications galactiques ; utile, mais pas indispensable. Il avait d'autres moyens !

Plus ennuyeux, les caches d'armes étaient destinées à ses partisans, qui devaient prendre le contrôle de secteurs stratégiques. Les remplacer prendrait du temps.

Et puis, plusieurs sénateurs qu'il finançait avaient été destitués. Pas si grave, il soudoyerait ou ferait chanter leurs remplaçants.

Mais il n'y avait pas que ça : sabotages dans de précieux laboratoires de recherche, vols de données, évasion de scientifiques à sa botte, effractions dans des comptes bancaires...

Ce Venom avait même lancé des OPA hostiles sur plusieurs sociétés vulnérables. Un ruisselet dans l'immense fleuve de ses affaires. Mais une nuisance devenue insupportable.¹

- Venom, Venom, toujours Venom ! Ce Venom est devenu une plaie, un, un...

- Un poison ? risqua l'Oracle.

L'être aux voix multiples aimait bien faire de l'humour aux dépens de son « protecteur ». Celui-ci s'y était résigné : l'Oracle coopérait de mauvais gré, mais ses prédictions étaient vitales. Il pouvait bien lui concéder ces mesquines revanches.

1 Tous ces événements sont contés dans « Wanted : Red1&Venom »

Cette fois, Verryn apprécia et retrouva son calme pour affirmer :

- Un poison, en effet ! J'espérais le convertir à ma cause, mais tant pis ! Et dire que j'avais envisagé de lui confier le commandement de mes armées ! J'ai déjà son fils, j'aurai bientôt ses filles. Ils seront plus faciles à convertir !

Un silence :

- J'ai déjà donné des ordres, général : il ne nous ennuiera plus longtemps.

Il resta pensif un moment.

- Les jeunes sont beaucoup plus ouverts et malléables. Jas a beaucoup progressé, ces derniers jours. Il sera bientôt prêt pour l'implantation. Il remplacera avantageusement son père.

Il se tourna vers la jeune humaine :

- Pourriez-vous me dire où en est Hekken bis?

- Dans son dernier rapport, il affirmait les avoir localisées, Primus. Il rassemblait ses forces.

- Je les veux vivantes, rappelez le lui !

- Cela est déjà fait et son programme lui interdit de leur faire du mal. Néanmoins, l'entité que vos alliés Doloriens lui ont infusée reste une inconnue dans l'équation. Le Collectif ne peut prédire son comportement.

- moi non plus, chantèrent les voix de l'Oracle .

- Face à Venom, la technologie et la haine de Hekken ne suffiront pas. La Brume, comme il l'appelle, le connaît bien et saura trouver ses points faibles. Elle le hait et le craint et fera tout pour le détruire !

Le Collectif ne semblait pas convaincu. Le Primus insista :

- Il y a un risque, j'en suis conscient. Mais j'ai accès à des informations que le Collectif n'a pas... Pas encore. Voyez notre trio d'espions : même si l'Oracle n'a pu prédire leur arrivée, je les attendais tout de même. Nous les avons cueillis tous trois moins d'une heure après leur arrivée. Leurs déguisements étaient très réussis, leur couverture excellente, et pourtant ...

La voix chorale qui sortit de sous les voiles ne fut pas affectée par le reproche implicite

- C'est étrange : même entre vos mains, Ils me sont toujours cachés. S'il y en a d'autres comme eux...

- Il y en a probablement, c'est pourquoi je multiplie les sources d'information. Satisfait, Collectif ?

- oui, Primus. Comme prévu, Hekken a laissé un espion s'échapper. Venom sera prévenu.

- il va voler au secours de ses chères filles et tombera dans le piège.

Général ? Auriez vous quelques bonnes nouvelles, pour changer ?

- Les Jedi et leurs alliés rassemblent une flotte, mais il leur faudra au moins deux semaines pour arriver.

- Trop tard, donc ! Beaucoup trop tard !

- d'autant plus que les chantiers de Plerben nous ont informé que les trois nouveaux destroyers sont prêts.

Aussi puissants que soient les Jedi, leurs forces seront laminées par huit destroyers.

L'officier consulta ses notes :

- Le nouveau contingent de droïdes gardes est enfin arrivé : Nous commençons à croire qu'il avait été détourné ! Votre intendant les a envoyés renforcer la sécurité dans les mines. Il y a eu des incidents que nous devons mater au plus vite.

Point suivant, nous avons réussi à chasser de Chellun ces agaçants chasseurs rouges et leurs amis.

- Les avez vous identifiés ?

- Ils viennent probablement de Bastion, monseigneur : ils arborent les couleurs de l'ancien escadron impérial et la Mission Impériale est très active dans notre arrière-cour. Ils arment nos ennemis.

Verryn réfléchit un instant.

- Ces territoires n'ont que peu d'intérêt pour nous... Mes diplomates me recommandent depuis longtemps de trouver un accord. Je crois qu'ils ont raison : Fel est plus ouvert au compromis que ses prédécesseurs. Même s'il faut lâcher un gros morceau, nous y gagnerons à terme, ne serait-ce qu'en contrats d'armements. Autre chose ?

- Les nouveaux dirigeants de Loronar semblent plus disposés à coopérer que leurs prédécesseurs. Ils souhaitent vous prêter allégeance.

- Voila qui est mieux ! Mes invités sont-ils arrivés ?

- Leur vaisseau à été signalé dans le Flot Noir. Ils seront là demain.

Le général gardait sa réserve, mais sa méfiance envers les Doloriens était palpable.

- Nous avons besoin d'eux pour ouvrir le Cœur. Préférez-vous un authentique Sith en pleine possession de ses pouvoirs ? Oui, ils sont dangereux mais j'ai pris quelques mesures en cas de trahison, ils le savent. Et j'aurai très bientôt une arme efficace contre l'entité qui les habite. Non, trois ! En attendant, ils ont un bel os à ronger.

- le siège d'Herrion ? Cela pourrait se révéler un désastre.

- LEUR désastre, pas le nôtre ! Aucun de nos mercenaires n'est impliqué, j'y ai veillé. Le Cœur d'Herrion est la clé de tout, général ! Avec lui, notre triomphe est assuré, qu'importent les petits revers !

- oui, bien sur, monseigneur.

Verryn se retourna enfin ; il ne paraissait pas ses 140 ans. 42 ans plus tôt, un seigneur Sith devenu empereur l'avait récompensé de ses services par un corps tout neuf. Pas seulement par reconnaissance (un mot qui n'était pas dans son vocabulaire, sauf quand il s'agissait de celle qu'on lui devait), mais pour tester un procédé qui allait bientôt lui être utile : l'empereur aussi se fabriquait des clones.

- il est bientôt l'heure d'aller saluer mon Jas ; Non, mon AZZ 1172 ! Tiens, Azzie, cela lui ira bien !

- Et le Prince d'Herrion, monseigneur ?

- Laissez le trimer encore un peu dans la mine ! Les adultes sont plus résistants à la conversion : nous ne le plongerons dans la Matrice que quand il sera très affaibli. Et puis, il a bien mérité son sort.

Encore un qui lui avait mis des bâtons dans les roues. Et il avait commencé très jeune, en plus !

Isolement ; Jas cherche la lumière

Au début, il avait cherché un moyen de s'échapper. Toute la pièce était recouverte d'un revêtement souple et déformable ni chaud, ni froid. Les premiers temps, il en avait fait plusieurs fois le tour, cherchant une issue, une fissure. Parois courbes, s'incurvant vers le haut... En haut ! La seule issue devait être en haut. Bien trop haut : la surface n'offrait aucune prise ! Impossible de la voir dans le noir absolu. Il voyait bien dans l'obscurité, mais même dans l'obscurité, il y avait un tout petit peu de lumière. Pas ici Les infrarouges ? Il n'était pas très fort dans ce domaine : Tout baignait dans un brouillard uniforme et il ne pouvait distinguer sa propre chaleur de celle de la cellule ! Il avait l'ouïe très fine, mais là, les seuls bruits qu'il entendait étaient ceux qu'il produisait lui-même. Pas de bruit, pas de lumière, pas d'odeur. Toucher quelque chose ? Le revêtement ne laissait aucune sensation... Seul contact ? Sa propre peau, nue . Le Vide ! Le pire, c'était d'être coupé de la Forêt. Le VIDE !

Il ignorait que la matrice avait été conçue pour priver de leurs sens la plupart des espèces de la Galaxie : même ses capacités exceptionnelles (pour un humain) n'y pouvaient rien !

Et puis, il y avait eu la Voix. Au début, un simple murmure presque inaudible, même pour lui. Pour entendre, il fallait se concentrer. Elle semblait surgir du néant qui l'entourait.

- Allons bon, voilà que j'entends encore des voix, avait-il affirmé à haute voix.

Puis au fil du temps, la voix était devenue plus claire, et elle avait mis de l'ordre dans le Néant... elle avait même rallumé la lumière, la Voix ! Et elle lui avait confié les secrets de la Matrice : elle lui avait indiqué le coin qui, selon le moment était un rafraîchisseur ou bien un endroit où faire ses besoins. Elle lui avait indiqué le creux dans le revêtement où il devait s'allonger pour dormir : un creux qui s'enfonçait sous son poids, se refermait sur lui jusqu'à le recouvrir presque entièrement. Un repère rassurant, dans le VIDE ! Il l'avait aimée, cette Voix ! Il l'avait attendue ! Mais il avait vite compris ce qu'elle essayait de faire. Au début, il avait essayé de résister, de briser la routine : de désobéir à La Voix. Par défi, il s'était soulagé contre le "mur" Des jets d'eau glacée avaient surgi de partout, nettoyant sa cellule et le laissant transi et grelottant. . Il avait essayé de se coucher ailleurs : Une sirène stridente, des flashes aveuglants l'avaient harcelé jusqu'à ce qu'il cède et s'allonge docilement.

Même dans sa couche, même dans son sommeil, la voix lui parlait : c'était comme un chuchotement presque inaudible. À intervalles fixes, de la nourriture apparaissait. Drogée, mais son métabolisme éliminait la drogue très rapidement. Ils avaient augmenté la dose... Elle n'agissait pas longtemps, mais pendant ce temps, il fixait les images qui défilaient sur le "mur" et toujours, toujours la Voix lui parlait.

Au début, il avait lutté. Maintenant, il s'était installé dans la confortable routine. Il n'y avait qu'un truc, perturbant, un rêve : il était dans une forêt obscure, effrayante... les arbres émettaient une vague lueur... Puis le rêve s'estompait, s'effiloçait.

La Voix était une présence rassurante, bien mieux que le Vide. Maintenant, il attendait avec impatience le moment où il pourrait parler avec le maître. Il ne venait pas en personne, bien sur ! Mais quand la holo s'activait, il s'agenouillait avec reconnaissance. Il écoutait la douce voix du maître, faisait ce qu'il demandait, répondait comme il faut et si le maître était satisfait, il pouvait poser une question.

Il avait appris plein de choses : qu'il était AZZ 1172 et dès qu'il serait prêt, il serait autorisé à servir le maître. Que son maître lui donnerait peut-être un autre nom plus seyant pour un bon garçon.

Que son isolement, que la Voix étaient nécessaires pour devenir un membre du Collectif Il avait posé d'autres questions, rebelle qu'il était ! Des questions stupides, qui avaient froissé le maître. Une fois, il avait coupé la communication et n'était pas réapparu pendant... une éternité !

Cette fois, il savait quelle question poser : elle franchit ses lèvres dès qu'il en eut l'autorisation :

- Quand est-ce que je pourrai vous servir, maître ? Quand est-ce que je serai auprès de vous ?

- Bientôt, Azzie, bientôt : tu a bien progressé. Et ne m'appelle plus maître. Je suis le Primus.

Le maître – le Primus- avait souri ! Et il lui avait donné un nom : Azzie ! Heureux, il s'allongea docilement dans la couche et ferma les yeux...

... il était à nouveau dans la forêt. Obscure, mais pas inquiétante. Pas du tout ! Il se sentait chez lui sous les grands arbres. Ils émettaient une luminescence rassurante. Pas une forêt, LA Forêt ! Mais ce n'étaient pas eux qui luisaient le plus ! Des silhouettes, des silhouettes lumineuses et vaguement humaines en sortaient l'une après l'autre, formant un cercle autour de lui.

[Nous t'avons retrouvé, Jas... Tu es Jas, notre Héraut, pas Azzie ! Laisse-nous te purger de ces mensonges, laisse-nous t'aider à vaincre la Voix]

Les silhouettes l'entouraient, le cernaient, des bras se levaient pour le toucher. Il ferma les yeux et se laissa emporter par la lumière.

Il les rouvrit dans l'obscurité. Sauf qu'il n'y avait plus d'obscurité pour lui : il produisait sa propre lumière. Il était couché sur le sol, mais la "couche " avait disparu... Il sourit :

- Ouais, je suis Jas, fils de Venom, le super super-héros et de Thalia, la reine incontestée des pirates ! Ils t'ont mené, ils te mènent encore la vie dure, mais moi... moi je vais te démolir... Maître !

Il se leva et balaya sa cellule du regard, cherchant bien au-delà.

- Ici !

Il tendit un bras de lumière, posa les doigts sur le revêtement.. Les doigts s'enfoncèrent comme dans de l'eau. Il poussa un peu plus, et sa main disparut ! Il la retira, la regarda...

- Ah, ouais, je veux ! Mesdames et messieurs, gentils êtres, veuillez applaudir l'étonnant, l'extraordinaire, passe-murailles !

Jaden l'attendait de l'autre côté, pas surpris du tout de le voir. Ils l'avaient isolé de la Force – ils avaient essayé-, en oubliant que chaque être vivant est une partie de la Force. La cellule était vivante, la cellule elle-même était la Force. Jaden avait... Médité, se plongeant en lui-même pour se purger des mensonges de la Voix. Et puis la Force était revenue dans sa plénitude, comme la Forêt était revenue pour Jas.

Jaden n'hésita pas une seconde et saisit la main tendue... Cette main qu'il avait vu réduire un prédateur en poussière, là-bas sur Nippa. La lumière passa lentement de la peau de Jas à la sienne. Bientôt, il y eut deux garçons de lumière.

[Par en Haut ?] proposa Jas

[Tu sais voler ?.... Moi non plus. Lévirer ? J'ai encore besoin d'un support, pour ça ! Si tu désintérais les murs?]

[Ce n'est pas un mur, c'est vivant ! Et pas méchant en plus ! Enfin, si, il y a bien un mur, derrière Et il y a aussi d'autres "sacs" comme les nôtres]

[Des gens... des enfants, je les sens]

[Attends ! Le rafraîchisseur ! Il est de l'autre côté chez toi ? Tout près du mien, donc ! Et j'ai traversé un espace vide en venant. Donc il y a...]

[des conduites, des tubes d'énergie, des câbles... Il doit y avoir un accès, pour entretenir tout ça !]

[Allons-y! Attention, mesdames , messieurs, gentils êtres, le Passe-murailles renouvelle son exploit ! Et cette fois, il a un passager !]

Il y avait bien un espace entre les groupes de cellules qui de l'extérieur, ressemblaient bien à des sacs enfermés dans un treillis de perma-béton.

Jas ne brillait plus, Jaden non plus. Mais ils se tenaient toujours la main : ils avaient été privés de tout contact humain pendant si longtemps !

- Combien de temps ?

Jaden ferma les yeux, se concentra.

- dix-huit jours qu'ils nous cherchent. Mais ils n'ont pas été informés de notre disparition tout de suite, alors...

- seulement ? J'aurais cru des mois !

- ils ont accéléré les cycles, petit à petit : avec ça, un jour en faisait trois... Ou quatre, ou cinq, qui sait ?

- il venait te voir, toi aussi ?

- Qui ça ?

- Le maître... Le Primus... Verryn !

- Non ! Y avait juste la Voix ! Elle disait que je n'étais pas encore prêt !

- T'es plus résistant que moi, alors !

- J'avais la Force et mon entraînement. Mais je commençais à perdre pied, moi aussi : Je n'étais pas loin de céder. Bon, où on va ?

- des lumières, une passerelle, il doit y avoir un accès quelque part.

Il y avait : Ils trouvèrent un local rempli de boîtiers bizarres.

- Des processeurs droïdes ? Qu'est-ce que tu paries qu'on a trouvé "la Voix" ? Bon, on ferait mieux de trouver la sortie, et vite.

- Par en haut, il y a des échelons !

Ils débouchèrent dans un grand espace vide, brillamment éclairé. De là, on voyait les accès aux "sacs", biens rangés en lignes qui se poursuivaient...

- c'est immense, il y en a des centaines !

- des milliers ! Et, regarde, il y a d'autres salles : on voit les couloirs qui y mènent.

- Eh, regarde, là-bas ! on dirait des casiers ! Allons voir !

claquements de pieds nus sur le perma-béton.

- Celui-là porte mon numéro : AZZ 1172

- celui-là : SRA 4325, c'est le mien. Il y a peut-être nos vêtements dedans !

Jaden était bon en télékinésie : il toucha le verrou, et...

- Non, pas de fringue, constata Jas

- Mon collier !

Jaden s'empressa d'enfiler son collier fétiche : un simple cordon, avec une dent de requin-sauteur, précieux souvenir de son père !

- Et mon Sabre-laser !

Jas fit briller sa main et s'apprêta à désintégrer la porte de son casier.

- attends ! Une porte manquante, ça se voit ! Je vais t'ouvrir ça !

- Mes couteaux ! Et le bracelet de W'arr !

Jas s'empressa de boucler la ceinture, de nouer les lacets autour de ses cuisses. Deux couteaux sur chaque cuisse, deux dans les étuis au creux de ses reins, Quand ils avaient débarqué, Il avait laissé son mini Katana dans une cache du Nuage Doré: trop repérable. Des lames choisies par son pa', le meilleur guerrier de la galaxie ! Une fois son bracelet, cadeau de W'arr, enfilé, il se sentit d'attaque pour partir à la conquête de la citadelle ennemie !

Il balaya du regard l'immense structure.

- C'est quoi, tout ça ?

- tu te rappelles cette histoire sur la " Nouvelle culture" que le chevalier Cordell m'a racontée à Star's End?

C'est ici qu'ils fabriquent "l'élite" ; apparemment, on était dignes d'en faire partie !

- Comment tu sais ça, toi ?

- Je ne savais pas... Mais je suis entré en contact avec Maître Skywalker. Les renforts arrivent, au fait ! Il a dit de nous planquer et d'attendre les secours !

- me planquer, moi ? N'oublie pas une chose : on est là pour le Cœur . Et ça a commencé : sa fichue cérémonie a commencé. Je le sens !

- Je veux bien, mais comment deux gamins à poil peuvent forcer les portes d'une forteresse ?

- on n'est pas à poil ! Toi t'as ton collier et ton sabre laser, moi j'ai mon bracelet et ma ceinture ! Et puis on est déjà dans la forteresse !

- T'as raison : l'habit ne fait pas le Jedi, mais le sabre, si !

Claquement de pieds nus sur le perma-béton : deux guerriers partant à l'assaut du donjon ennemi !

Sasha dans la mine

La routine des esclaves, c'était 16 heures de travail éreintant pour remplir leur benne, un seul repas calculé au plus juste et quelques heures de sommeil dans une des niches prévues à cet effet. Mais ça, c'était la routine des esclaves dociles, pas celle des punis : pour eux, c'était les chaînes et les fers, 20 heures de travail et demi-ration. Et on avait mis d'office Sasha dans les punis.

Cela faisait près de 15 jours, s'il avait bien compté (il n'était pas très sur : peut être avait-il gravé une marque en trop ? En moins?), qu'il s'épuisait au fond de la galerie. Généralement, la punition maximum, c'était cinq jours : Malnutrition, manque de sommeil, épuisement, son corps commençait à montrer des signes de dégradation : les plaies aux poignets et chevilles n'arrivaient pas à guérir, il avait de plus en plus de mal à remplir son quota... dans les galeries, on appelait ça : la mort lente. C'était peut-être le sort que lui réservait Verryn, même si W'arr disait le contraire. Ils avaient réussi à désactiver son comlink intégré et son système espion, mais il était toujours en contact avec la Conscience... Grâce à W'arr et à la transe, son esprit était toujours clair et il ressentait moins les effets de la fatigue. Il simulait la résignation, mais il n'avait pas besoin de simuler l'épuisement. Il était aussi inquiet pour Jas, Jaden et X'ree, avec qui il avait perdu tout contact.

Il y avait un nouveau droïde- garde. Les petits et détestables droïdes noirs qui maniaient le fouet avec délectation résistaient mal aux conditions des galeries profondes... Les nouveaux gardes étaient massifs, bien plus forts, d'après les rumeurs. À l'heure du repas, l'un d'eux apparut à l'entrée de la galerie. Il fit un signe : viens... Sasha ne réagit pas assez vite : le garde le saisit par ses fers et le souleva du sol sans aucun effort. - je peux te réduire en bouillie, chétif esclave ; Je n'use pas du fouet, mais tu dois m'obéir. Le jeune homme, à moitié étranglé par son collier essayait vainement de s'agripper au bras puissant, griffant le métal. Au bout d'une éternité, le droïde le lâcha enfin. L'esclave qui distribuait les rations l'aida à se relever et lui tendit sa gamelle ...

Il ne rêvait pas, il y avait deux tubes de concentré nutritif en prime ! Il se força à n'en avaler qu'un avec sa maigre pitance. L'autre serait plus efficace après un trop court sommeil.

Il y eut un grésillement familier... tiens, son comlink fonctionnait à nouveau. Mieux, c'était la liaison SyD ! *Repose-toi... Je veille!* * SyDney ?* Pas de réponse mais pour une fois, il s'endormit avec un peu d'espoir.

Il se réveilla en sursaut : il avait dormi trop longtemps, peut être dix heures ! Il n'arriverait jamais à faire son quota ! Et la benne était déjà là ! Mais elle n'était pas vide , déjà remplie aux deux tiers... Le garde le regardait de loin. Il fit un geste : au travail ! Sasha avala son second tube de concentré, travaillant sans se presser. Il se permit même, tout en travaillant, une petite heure de transe... Un bon moyen de récupérer. Le soir, l'esclave du repas lui laissa ses deux concentrés et le lendemain, il retrouva sa benne pleine aux deux tiers. La nuit, W'arr l'entraîna dans une transe réparatrice. Et il en fut de même le « jour » suivant. Et le lendemain. Mais pas le « jour » d'après.

prépare-toi, ça va chauffer

[Oui, prépare-toi ! Verryn va commencer l'Eveil ! X'ree vient de nous alerter]

[X'ree ? Mais où est-il il va bien, et...]

[ssshht... X'ree espionne Verryn depuis qu'il est sorti de son cocon. Et les garçons aussi vont bien : ils seront bientôt libres, eux aussi. Les renforts arrivent ! Ils sont déjà là!]

Il y avait du tumulte dans les galeries. Sasha vit "son" garde démolir un droïde geôlier, tandis que des esclaves s'attaquaient à un autre.

Sasha saisit sa pioche et laissa libre cours à sa révolte.

- à l'attaque !!!!